

Annonciation 25 mars 2020 – année A

Lc 1, 26-38

Vallée de la Tarentaise, 1932. Un homme se remémore la journée de prière pour les vocations, vécue durant son enfance : « Je pensais sincèrement », écrit-il, « qu'il était indispensable d'avoir des prêtres et priaï Dieu de nous en donner, d'appeler beaucoup de jeunes garçons... sauf moi, car je désirais me marier. » Cet enfant du siècle dernier nous remet à l'esprit le roi Acaz ou encore chacun d'entre nous : « Demande pour toi un signe de la part du Seigneur ton Dieu. » « Surtout pas ! » réplique-t-il. « Je n'en demanderai pas, de peur que le Seigneur vienne conduire ma vie ! » Le roi Acaz n'est autre que celui qui modifia le temple de Jérusalem, pour le faire ressembler au temple païen de Damas où résidaient à l'époque les maîtres de la terre. Croyant sans doute rendre un culte agréable au Seigneur, il passa en fait à côté d'un plan de salut plus vaste, et surtout efficace car proposé par Dieu.

À la différence du roi Acaz, l'enfant se reprend aussitôt : « Je compris clairement », poursuit-il, « que ma prière n'était pas bonne, puisque je souhaitais que les autres se dévouent à ma place. J'ai donc dit : "Seigneur, si vous voulez que je sois prêtre, prenez-moi car je suis incapable de me donner." » En somme, à la suite de la Vierge Marie : « Que tout m'advienne selon ta parole. »

La parole que Dieu adresse à l'homme comme à la jeune fille de Nazareth, n'est pas destinée à quelqu'un d'autre : elle est bien, pour chaque chrétien, un appel personnel. Pour qui accepte d'ouvrir son cœur, cette parole s'avère fiable, sûre ; elle ne déçoit pas car, ainsi que le dit l'ange Gabriel, *rien n'est impossible à Dieu*. Mieux encore, cette parole vise le bonheur de l'homme : elle l'a créé, elle le nourrit et le guérit jour après jour, elle le rejoindra après la mort pour lui rendre la vie, la vie éternelle.

Parvenu à l'âge de 90 ans, dans l'attente de la rencontre avec son Seigneur, l'enfant de la Tarentaise relit la trace de Dieu dans sa vie : « Sans perdre ma liberté, je suis tombé dans les filets du Seigneur, et j'en suis heureux. J'éprouve dépendance et sécurité en pensant que c'est lui qui m'a pris : je me sens tenu et conduit ; je me retrouve avec joie dans les versets du psaume 72 : *Je ne savais pas mais j'étais avec toi. Tu me conduis selon tes desseins ; puis tu me prendras dans la gloire.* »

Puisse la Vierge de l'Annonciation nous obtenir de l'Esprit Saint la même fraîcheur d'âme qu'elle partage avec cet enfant – en qui vous avez peut-être reconnu notre cher Père Dom Irénée – afin que demeure au centre de notre vie la parole, la Personne même de notre Seigneur Jésus Christ.